



global witness

GLENCORE : un guide pour comprendre « la plus grande entreprise dont vous avez jamais entendu parler »

QUI EST GLENCORE ?

Selon [Fortune 500](#), Glencore est à la fois **leader du commerce des matières premières** et la 16^e entreprise mondiale. Lors de son introduction en bourse, elle [contrôlait](#) 60 % du marché du zinc, 50 % des échanges de cuivre, 45 % du plomb et un tiers des échanges d'aluminium et de charbon thermique. Glencore vend en outre du pétrole, du gaz et des denrées alimentaires de base, telles que les céréales, le riz et le sucre.

Parfois qualifiée de « plus grande entreprise dont vous avez jamais entendu parler », Glencore a une portée telle que pratiquement chaque personne dans le monde sera en contact à un moment ou un autre avec des produits vendus par Glencore, que ce soit au travers des minerais contenus dans les téléphones portables, ordinateurs, voitures, trains ou avions, ou encore des céréales consommées ou du sucre utilisé dans certaines boissons.

Glencore n'est pas qu'un simple négociant : **l'entreprise produit et extrait également ces matières premières**. Elle détient d'importantes participations dans le secteur minier et elle est propriétaire de deux des plus grandes exploitations de cuivre et de cobalt en République démocratique du Congo : KCC et MUMI.

Glencore [a été cotée à la bourse](#) de Londres en 2011 dans le cadre du **plus important lancement boursier de toute l'histoire de la bourse de Londres** avec une [valeur estimée](#) à 36 milliards de livres.

À sa création, l'entreprise portait le nom de **Marc Rich & Co AG** – elle a été fondée par le tristement célèbre négociant du même nom en 1974. En 1983, [M. Rich a été poursuivi](#) par les États-Unis pour **évasion fiscale massive et commerce avec l'Iran**. Il a alors fui en Suisse, où il a vécu en exil. Pendant près de deux décennies, son nom était inscrit sur la **liste des personnes les plus recherchées par le FBI**. M. Rich a reçu le pardon du président Bill Clinton lors du dernier jour de mandat de ce dernier. En 1994, [la part de Marc Rich a été rachetée de force par son équipe dirigeante](#) suite à une tentative coûteuse mais avortée de prendre le contrôle du marché du zinc.

L'**entreprise a alors été rebaptisée Glencore** et essaye depuis de « retoucher » son image pour effacer les traces du règne de M. Rich.

Glencore n'a pas pour autant échappé aux controverses, malgré le départ de M. Rich. En [Argentine](#), elle a fait l'objet de **poursuites à deux reprises** depuis 2013, et ce, **pour contamination de l'environnement**, ainsi que de poursuites pour **trafic de minerais**.

L'entreprise [détenait près d'un quart de la mine sud-africaine de Lonmin](#) lorsque **34 mineurs en grève ont été abattus** en août 2013. Des habitants des environs de sa [mine de Mopani, en Zambie](#) souffrent d'une **pollution terrible** depuis des décennies.

Des voix se font entendre pour demander l'ouverture d'une enquête qui devra déterminer si Glencore est impliquée dans des **pratiques de corruption**, notamment en lien avec ses transactions avec **un homme d'affaires tristement célèbre, Dan Gertler**.

DE QUOI GLENCORE EST-ELLE ACCUSÉE ET QU'A FAIT GLOBAL WITNESS POUR METTRE AU JOUR L'AFFAIRE ?

Global Witness enquête sur les opérations de Glencore au Congo depuis 2012 et a fait la lumière sur un certain nombre de transactions suspectes.

En 2007, Glencore a pu prendre le contrôle de **Katanga Mining Limited**, une entreprise cotée à la bourse de Toronto propriétaire de l'immense **mine de cuivre de Kamoto**, au Congo. En rachetant Katanga, Glencore s'est découvert des **intérêts communs avec Dan Gertler**, un jeune négociant en minerais dont l'**amitié avec le président** congolais Joseph Kabila l'a aidé à remporter des marchés lucratifs. Fin 2007, Glencore et Dan Gertler étaient actionnaires minoritaires de Katanga Mining Limited. L'amitié qui lie Dan Gertler au président faisait de lui une **source importante de corruption potentielle**, ce qui n'a pas empêché Glencore de passer un accord secret avec ce dernier pour l'achat conjoint de Katanga.

Glencore a finalisé sa **prise de contrôle de Katanga Mining** au travers d'un [prêt de 265 millions de dollars US](#) qualifié de « convertible », car le **prêt a été remboursé en actions** et non en monnaie sonnante et trébuchante. Entre 2007 et 2009, alors que la crise financière faisait rage, le prix des matières premières s'est effondré, tout comme le prix des actions de Katanga. Au moment du remboursement du prêt, **Katanga a dû remettre à Glencore environ 70 % de l'entreprise**. La prise de contrôle était alors complète et d'autres **investisseurs de Katanga Mining ont vu leurs participations se réduire comme peau de chagrin**.

Tous sauf un : Dan Gertler. L'homme d'affaires a été le seul autre investisseur de Katanga à participer au prêt convertible de 265 millions de dollars US, et ce, à hauteur de 45 millions de dollars US. Fait inconnu, l'[enquête de Global Witness](#) a montré que **Glencore avait secrètement prêté l'argent nécessaire à cette participation à l'une des entreprises de Dan Gertler déclarées aux Îles vierges britanniques**. Glencore n'avait pas fait bénéficier de cette faveur à

quelque autre actionnaire de Katanga que ce soit. Un autre **accord très lucratif portant sur 16 millions de dollars US d'options sur titre** est venu s'y ajouter. C'est là l'un des contrats qui ont soulevé un certain nombre de questions dans notre rapport « [Glencore and the Gatekeeper](#) » ([rapport en anglais](#)).

Pour la première fois, les *Paradise Papers* révèlent ce dont a **bénéficié Glencore** pour avoir **protégé les investissements de Dan Gertler**. Pendant la période de prise de contrôle, entre 2007 et 2009, le gouvernement congolais a causé diverses difficultés à Katanga Mining en matière de concessions et en exigeant une part plus importante des redevances sur les gisements de cuivre. La personne qui a été chargée de **faire disparaître ces problèmes pour Glencore** n'est autre que l'ami du président : Dan Gertler.

En récompense, Dan Gertler a bénéficié du prêt de 45 millions de dollars US qui lui a permis de protéger sa participation dans le cadre du rachat de Katanga Mining. **Le contrat de prêt posait comme condition le succès des négociations de Dan Gertler avec les responsables congolais.** Et cela a effectivement été le cas, et même à une vitesse étonnante. Des conflits de longue date avec le gouvernement du Congo ont été résolus en l'espace de quelques semaines suite à la nomination de Dan Gertler.

Dans un autre dossier, en 2016, l'administration des États-Unis (son ministère de la Justice et la SEC) a conclu un [accord de poursuites différées](#) avec un fonds spéculatif coté à la bourse de New York, **Och-Ziff, suite à des accusations de corruption internationale** dans cinq pays d'Afrique. Och-Ziff a approuvé un **exposé des faits détaillant la conspiration à la base de cette affaire de corruption**, dont une grande partie se déroulait au Congo. **Le partenaire d'Och-Ziff au Congo était Dan Gertler**, et l'[énoncé des faits](#) montre qu'il versait des pots-de-vin très conséquents (**des dizaines de millions de dollars**) aux plus hauts responsables congolais pour obtenir des droits d'exploitation minière pour son partenaire.

À l'époque où Dan Gertler versait ces pots-de-vin, il négociait en parallèle des marchés très favorables au nom de Katanga Mining.

Le prêt de 45 millions de dollars US de Dan Gertler a finalement été remboursé ([apparemment par le biais](#) d'un prêt de 110 millions de dollars US accordé par Och-Ziff, dont une partie de la différence a été utilisée pour d'autres pots-de-vin). Cependant, la **position de Dan Gertler comme cheville ouvrière du secteur minier congolais était alors assurée**. Il a ensuite fait fortune. En février 2017, Glencore [a racheté les parts de Dan Gertler](#) dans leurs deux joint-ventures dans le cadre d'un **contrat de près d'un milliard de dollars**, dont plus d'un **demi-milliard en monnaie sonnante et trébuchante**.

QUE DOIT-IL SE PASSER À PRÉSENT ?

Cette affaire est extrêmement grave : le Congo détient de très importantes ressources naturelles, et pourtant, **sa population est parmi les plus pauvres du monde**, avec 80 % des habitants vivant

avec **moins de 2 dollars par jour**. [Cinq marchés miniers impliquant Dan Gertler et des ventes sous-évaluées de mines](#) seulement ont fait **perdre au Congo 1,4 milliard de dollars** – soit deux fois les dépenses annuelles combinées du pays dans le secteur de la santé et de l'éducation. **Ces marchés doivent cesser.**

Une enquête doit être ouverte par les administrations compétentes de toutes les juridictions impliquées, y compris au Royaume-Uni, aux États-Unis et en Suisse, **pour faire la lumière sur les rapports commerciaux qui unissent Glencore et Dan Gertler**. Il a été prouvé que Dan Gertler a versé d'importants pots-de-vin à des responsables congolais pour obtenir des droits d'exploitation minière privilégiés. **Glencore a accordé plus d'un milliard de dollars à Dan Gertler en cash, en prêts et en actions** durant leur dix ans de collaboration, alors même que l'entreprise savait qu'il posait un énorme risque de corruption.

Le Royaume-Uni se doit lui aussi de lever le **voile du secret** qu'offrent bon nombre de ses **paradis fiscaux, tels que les Îles vierges britanniques**. Tous les contrats miniers juteux de Dan Gertler impliquaient une entreprise secrète basée aux Îles vierges qui **dissimulait la véritable identité de son propriétaire**.

Une enquête pour corruption devra chercher à déterminer **ce que Glencore et ses responsables savaient au sujet de Dan Gertler et de ses « pratiques commerciales »** et dans quelle mesure **Glencore doit sa position dominante dans le secteur lucratif du cuivre et du cobalt congolais aux pots-de-vin versés par son partenaire**.

Pour plus d'informations sur les sept années d'enquête menées par Global Witness au sujet de Glencore et de Dan Gertler, consultez la page suivante :

<https://www.globalwitness.org/en/campaigns/oil-gas-and-mining/congo-secret-sales/>